

Océanes

D’Azur et d’Émeraude

**Rémi BAUMEISTER
Sainte Marie d’Arles
Août 2011**

à mes deux
Princesses
Alya et Siam

ISBN 979-10-227-2962-8

© 2015 Rémi Baumeister

remi.baumeister @wanadoo.fr

arcencielguadeloupe@orange.fr

Le lagon.

**D'émeraude et d'azur
Le reflet des lagons
Se mire dans l'eau pure
Où nagent des poissons
De jade et de turquoise
Aux écailles d'argent
D'éclats d'or et topaze
Sur de longs galets blancs.**

Dans de roses coraux
Parsemés d'anémones
Fleurissent dans les eaux
Etoiles et gorgones
Aux robes de dentelle
Et corsages ornés
D'écume qui se mêle
Aux vagues enchantées.

Porcelaines nacrées
Coquillages rubis
A l'abri des rochers
Dans le sable endormi
Ecoutent des sirènes
Le chant ensorcelé
Qui dans la mer entraîne
Nos rêves évadés.

Alcool.

**Noyé l'esprit de l'Homme
Divague dans l'alcool
Au fond d'un verre de rhum
Il enterre sa vie
Sa raison qui s'affole
Dans deux doigts de whisky.**

**Errant dans des brouillards d'éther
Au cœur des brumes de l'ivresse
Dans des mirages éphémères
Pour fuir l'ombre de la détresse
Amours et rêves envolés
Le fardeau de la solitude
Sur le chemin abandonné
Aux tourments de la turpitude.**

**Noyé l'esprit de l'Homme
Divague dans l'alcool
Au fond d'un verre de rhum
Il enterre sa vie
Sa raison qui s'affole
Dans deux doigts de whisky.**

**L'âme et le cœur entre deux eaux
Dans les bras de la déraison
Navigant le long des ruisseaux
Sans murs, sans toit et sans maison
Titubant dans les rues désertes
A la recherche de chimères
Béatitudes découvertes
Arrimées dans le fond d'un verre.**

**Noyé l'esprit de l'Homme
Divague dans l'alcool
Au fond d'un verre de rhum
Il enterre sa vie
Sa raison qui s'affole
Dans deux doigts de whisky.**

**Cette grande envie de vomir
De ses entrailles tout le sang
Laisser de sa tête s'enfuir
La misère et tous les tourments
Tous les chagrins et les soucis
De l'angoisse le désespoir
De la désillusion le cri
La peur de la nuit et du noir.**

**Noyé l'esprit de l'Homme
Divague dans l'alcool
Au fond d'un verre de rhum
Il enterre sa vie
Sa raison qui s'affole
Dans deux doigts de whisky.**

**Errant dans des brouillards d'éther
Au cœur des brumes de l'ivresse
Dans des mirages éphémères
Pour fuir l'ombre de la détresse
Amours et rêves envolés
Le fardeau de la solitude
Sur le chemin abandonné
Aux tourments de la turpitude.**

**Noyé l'esprit de l'Homme
Divague dans l'alcool
Au fond d'un verre de rhum
Il enterre sa vie
Sa raison qui s'affole
Dans deux doigts de whisky.**

D'Azur.

**J'ai de mes yeux l'azur
Du ciel enveloppé
Des sources les eaux pures
Aux larmes enlacées
D'étoiles sur la nuit
En rêves dessinés
L'Univers infini
En toute liberté
Comme nuages blancs
Qui lentement s'effacent
Aux caresses du vent
Au chant des alizés
De bleu repeint les murs
Du regard prisonnier
J'ai de mes yeux d'azur
Le ciel enveloppé.**

Les filles en fleurs.

**A l'ombre des filles en fleurs
Aux lèvres rouges et saveurs
De cerises et fraises des bois
Quand je m'endors entre leurs bras
Une rivière de bonheur
Inondant le chant de mon cœur
Torrent d'amour et de tendresse
Aux rives bordées de caresses.**

Dans le secret de leur corsage
Tous les mystères d'un voyage
Où flottent les parfums d'Orient
Et ceux des îles sous le vent
Bercés au gré des alizés
Au gré du vent sont emportés
Sur les chemins du paradis
Etoiles brodées sur la nuit.

A l'ombre des filles en fleurs
S'égrainent les fruits du bonheur
Parsemant au long du sentier
Leurs pétales enrubannés
Jupons de soie, robes d'été
Aux branches d'arbres accrochés
En mauves bouquets de lilas
Rouges roses et mimosas.

Mon cœur.

**De l'enthousiasme au désespoir
Mon cœur se pare chaque jour
Tantôt de blancs, parfois de noirs
Songes ou de rêves d'amour
De tous ces matins de printemps
Ou toutes ces sombres soirées
De l'aurore au soleil levant
Ou bien des nuits l'obscurité.**

**Rencontres et joies du partage
Ou le lit de la solitude
Quand les rives de mon voyage
S'égarent dans les multitudes
De ces chemins semés de fleurs
Mais aussi d'ornières blessées
Traversant les champs du bonheur
Et des forêts d'insanités.**

**Un jour s'éveille comme un chant
Couleur du ciel et de l'espoir
Un autre une larme pleurant
Vil chagrin compagnon d'un soir
Vie heureuse ou bien de tristesse
Qu'il soit béni ou bien maudit
Mon cœur n'est qu'un puits de tendresse
Où se noie l'âme de ma vie.**

La Vie.

La Vie sème à tout vent
Les graines de l'espoir
Dans le vaste océan
D'amours aléatoires
Et d'écume les vagues
De rêves éphémères
En nuages divaguent
Sur l'ombre de la Terre.

La Vie chante le chant
Des neiges éternelles
Rivières et torrents
Des sources immortelles
L'eau fraîche des ruisseaux
Le retour du printemps
Rouges coquelicots
Qui fleurissent les champs.

La Vie au fil des ans
S'étiole sans un bruit
De ses pétales blancs
Se fanant dans l'ennui
Las de ces « chaque jour »
Aux mornes habitudes
Quand se tarit l'amour
Veille la solitude.

La Vie est un tourment
Une unique question
Je voudrais savoir quand
Je perdrai la raison
L'ivresse du bonheur
D'un enfant le sourire
Quand sera de mon cœur
L'heur'du dernier soupir.

La vie sème à tout vent
Les graines de l'espoir
Dans le vaste océan
D'amours aléatoires
Et d'écume les vagues
De rêves éphémères
En nuages divaguent
Sur l'ombre de la Terre.

Demain rouge de sang !

**Demain rouge de sang
Et la sombre folie
Errant de par le vent
Eclaboussant la nuit
De ces noires fusées
Qui brisent les étoiles
Et ces villes brûlées
Que l'aurore dévoile.**

**Ruines et rues désertes
De cendres et fumées
Où près de corps inertes
Gémissent des blessés
Des enfants orphelins
Âmes abandonnées
Tout au long du chemin
En larmes oubliées.**

Qu'un long cri de misère
Et la peur de mourir
L'ombre du cimetière
Unique souvenir
Le ventre de la faim
Les lèvres qui s'assoiffent
Que peut-être demain
Quand on se meurt de soif

Des bombes qui s'écrasent
Sur le toit des maisons
En flammes qui s'embrasent
Et brûlent l'horizon
Aux couleurs de l'enfer
Au bruit sourd du canon
Aux rages de la guerre
Haines et déraisons.

Demain rouge de sang
Et la sombre folie
Errant de par le vent
Eclaboussant la nuit
De ces noires fusées
Qui brisent les étoiles
Et ces villes brûlées
Que l'aurore dévoile.

Saisons.

**L'automne naît d'été
Et d'hiver le printemps
Les saisons enlacées
Emportées par le vent
Aux couleurs du soleil
Où neiges éternelles
A chaque tour s'éveillent
En robes de dentelles.**

**De l'été flamboyant
Garrigues et lavandes
Au parfum enivrant
De figues et amandes
Et les chants des cigales
Aux arbres, accrochés
En joyeuse chorale
De refrains enchantés**

**Brodées de forêts d'or
Et de rouges platanes
Quand d'automne les ors
En rondes s'enrubannent
Tombent en tourbillons
De feuilles évanouies
Jaunes et vermillons
Dans les bras de la nuit.**

L'hiver de blanc vêtu
Et rivières cristal
Sur les collines nues
D'aurore boréale
Silence de la paix
Qui plane sur les champs
Veillant sur le secret
Des mystères d'antan.

De nouveau le printemps
De lilas et muguets
Les rires et les chants
Bruyères et genêts
La chanson du ruisseau
Dans son lit de fougères
Le trille d'un oiseau
Au cœur de l'Univers.

L'automne naît d'été
Et d'hiver le printemps
Les saisons enlacées
Emportées par le vent
Aux couleurs du soleil
Où neiges éternelles
A chaque tour s'éveillent
En robes de dentelles.

Ne serait-ce.. !

**Ne serait-ce le vent
Se heurtant à ma porte
Qui laisse au gré des ans
Un flot de feuilles mortes
Inonder de mon cœur
Les rêves de l'espoir
Et noyer sa douleur
Aux lumières du soir.**

**Ne serait-ce la pluie
En perles de cristal
La rosée de la vie
L'aurore boréale
La blanche pureté
Des neiges éternelles
Aux rivières figées
En songes immortels.**

**Ne serait-ce le ciel
La voûte de la nuit
Nuages arc-en-ciel
Qui enlacent son lit
Aux couleurs de l'amour
Aux caresses d'étoiles
La lune au petit jour
Se cachant sous son voile.**

Ne serait-ce la mer
Le bleu de l'océan
Où se noient de la Terre
Le soleil au couchant
L'horizon infini
Se perdant dans les flots
De vagues qui s'enfuient
Mourir entre deux eaux.

Ne serait-ce le feu
Qui hante les volcans
Et crache vers les cieux
Cendre et lave de sang
Entrailles de la Terre
Ruisselant sur les flancs
Des rages éphémères
Des îles sous le vent

Ne serait-ce le vent
Se heurtant à ma porte
Qui laisse au gré des ans
Un flot de feuilles mortes
Inonder de mon cœur
Les rêves de l'espoir
Et noyer sa douleur
Aux lumières du soir.

Sur le ciel.

**A l'ombre d'une étoile
La lune tend son voile
Semé d'or et d'argent**

**Derrière un blanc nuage
Qui s'en va en voyage
Emporté par le vent.**

**Un rayon de soleil
Sur l'horizon vermeil
S'endort tranquillement**

**Aux lumières du soir
Avant que ne soit noire
La nuit d'enchantements.**

**D'une étoile filante
La traîne scintillante
Qui traverse le ciel**

**Des perles de la pluie
De saphirs et rubis
Les reflets arc-en-ciel**

**Une planète bleue
Accrochée sur les cieux
Comme un grand océan**

**La Terre qui sourie
Aux sources de la vie
Comme un rire d'enfant.**

**Dans le vaste Univers
Le passage éphémère
D'une constellation**

**Une comète d'or
Avant que de l'aurore
Ne brille l'horizon.**